

SCANNER : Géopolitique et trahison, la douloureuse expérience palestinienne (II, fin) (+Photos +Vidéo)

Image not found or type unknown



La Havane (Prensa Latina) Les résultats de la guerre de 1967 rendent difficile la construction de la paix au Moyen-Orient, basée sur la solution de la cause palestinienne avec la restitution de tous ses droits politiques, économiques et sociaux dans un État indépendant.

Par : Julio Morejón Tartabull

Rédacteur pour l'Afrique et le Moyen-Orient

Israël et ses alliés identifient, à travers un prisme raciste déformé, l'espace arabe en général et l'establishment palestinien en particulier comme des ennemis.

Lorsqu'en 1936, la communauté arabo-islamique a boycotté le commerce avec l'entité hébraïque, la polarisation des forces est devenue évidente, semant les graines de l'insurrection palestinienne qui, en 1947, s'est opposée au projet de partition de la région.

De 1936 à 1940, les autorités du mandat britannique ont démoli deux mille maisons, enfermé neuf mille Arabes dans des camps de concentration ; la révolte contre l'adoption du plan sioniste a fait plus de cinq mille morts et dix mille blessés parmi les Palestiniens.

Ce précédent sanglant a ouvert la voie émancipatrice de la première guerre israélo-arabe (1948-1949) autour d'un partage territorial, une histoire consommée avec l'adoption de la résolution de l'Assemblée générale des Nations unies et la fondation de l'État d'Israël.

Le partage de la Palestine a été conditionné par l'issue de la Seconde Guerre mondiale, l'émergence du camp socialiste et la nécessité d'une réponse pieuse aux victimes de l'Holocauste juif.

Plus tard, la réalité internationale a montré les conséquences cruelles de cette décision, comment l'opinion publique a été manipulée et comment la trahison sioniste d'une cause solidaire des victimes du fascisme hitlérien s'est concrétisée.

Pour le professeur Rashid Khalidi, l'histoire contemporaine de la Palestine "est une guerre coloniale menée par diverses forces contre la population indigène pour la forcer à céder sa patrie à un autre peuple contre sa volonté", cite politicaexterior.com.

Il ne s'agit pas seulement "d'un conflit entre Israéliens et Palestiniens, comparable à d'autres mouvements de libération nationale d'un peuple opprimé contre un Etat oppresseur, mais d'un conflit autour d'un projet colonial stratégique pour les grandes puissances".

Face à cela, le droit à l'autodéfense devient légitimement juste, et c'est avec cette conviction que l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) est créée en 1964, présidée d'abord par Ahmed Shukeiri, puis par Yasser Arafat (Abou Amar).

L'OLP est composée du Mouvement de libération nationale de la Palestine (Fatah), du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP), du Front démocratique de libération de la Palestine (FDLP), de l'Union démocratique palestinienne (UDP), du Parti du peuple palestinien (PPP) et d'autres groupes.

Subordonné au Conseil national palestinien, il mène la confrontation armée et diplomatique avec Tel-Aviv, qui tente toujours d'assassiner Abou Amar.

En mars 1968, la bataille de Karameh a lieu, lorsque les troupes israéliennes attaquent une base du Fatah pour anéantir Arafat, mais sont accueillies par des troupes jordaniennes qui donnent la victoire à la résistance.

Cette victoire militaire a déclenché des années plus tard les Intifadas (soulèvements) 1 et 2, respectivement de 1987 à 1993 et de 2000 à 2005, également connues sous le nom de "guerres des pierres".

Depuis, les circonstances et les scénarios ont changé, tout comme les formes de lutte et l'affiliation politico-confessionnelle des insurgés ; dans les années 1990, les tensions se sont apaisées avec la Conférence de Madrid (1991) et les Accords d'Oslo (1993).

Dans ce contexte, l'Autorité nationale palestinienne (ANP) voit le jour et gouverne la Cisjordanie, Jérusalem-Est et la bande de Gaza jusqu'en 2006, date à laquelle le Hamas remporte les élections dans l'enclave.

La mort des signataires de la paix Yizhak Rabin (1995) et Yasser Arafat (2004), ainsi que la montée d'une version très virulente du sionisme ont asséché toutes les tentatives de détente et continuent d'aggraver la crise au Proche-Orient.

De son côté, Washington encourage l'instabilité sous-régionale : le département d'État a approuvé le transfert à Israël de plus d'un millier de bombes Mk-82 de 500 livres, d'environ un millier de bombes de petit diamètre et de fusibles pour Mk-80.

La majorité des récentes actions militaires israéliennes ont été menées contre la bande de Gaza, gouvernée depuis 2007 par le Harakat al-Muqawama al-Islamiya, le Mouvement de résistance islamique (Hamas).

Depuis 76 ans, c'est-à-dire depuis la création de l'État hébreu, l'hostilité persiste entre les mandataires de l'opresseur et les défenseurs des opprimés, et elle a atteint son paroxysme le 7 octobre lorsque le Hamas a franchi la barrière de sécurité d'Israël.

Le Hamas - créé en 1987 par le cheikh Ahmed Yassine, tué par Tel-Aviv en 2004 - est une organisation politico-militaire confessionnelle apparentée aux Frères musulmans.

Dirigée par Ismail Haniyeh, la Résistance islamique a disputé les élections de 2006 contre le mouvement Fatah et a pris le pouvoir en 2007 dans la bande de Gaza, tandis que son adversaire l'a fait en Cisjordanie et à Jérusalem-Est.

Son discours est intrinsèquement lié aux enseignements du Coran, et l'inclination militaire est spécifiquement liée au Jihad ou guerre sainte dans laquelle les musulmans sont engagés sur la voie de la purification spirituelle.

Sa charte fondatrice souligne que "notre lutte contre les sionistes est très grande et très sérieuse" et appelle à la création d'un État islamique en Palestine, en lieu et place d'Israël et des territoires occupés.

Le texte appelle à la tolérance à l'égard des autres religions en cas de comportement similaire à celui de l'islam, un concept contenu dans le Coran pour les dhimmis ou Gens du Livre, les adeptes des religions abrahamiques ou monothéistes résidant dans un pays musulman.

Cependant, cette tendance à vivre ensemble dans une atmosphère de paix religieuse s'effondre lorsqu'Israël viole des sites symboliques musulmans tels que le Dôme du Rocher et la mosquée al-Aqsa à Jérusalem-Est.

Avec cette psychologie anti-islamique et anti-arabe, le camp sioniste massacre la bande de Gaza, où il impose avec horreur sa doctrine fasciste dépendante de l'impérialisme, la réaction excessive après le 7 octobre 2023 fait partie de ce scénario fasciste.

NOUVELLES DE GAZA

Depuis cette date, l'agression israélienne contre la bande de Gaza a affecté toutes les activités de l'enclave extrêmement pauvre ; l'agression sioniste a causé plus de 35 000 morts, principalement des civils, selon les statistiques officielles et celles des groupes humanitaires.

Les experts estiment qu'il faudra 68 ans pour que le territoire retrouve les niveaux de PIB de 2022, alors que les deux tiers de la population étaient pauvres et que 45 % des citoyens étaient au chômage.

Un taux de chômage de plus de 41 % équivaut approximativement à 182 000 travailleurs sans emploi, ce qui affecte en fait des milliers de familles comprenant traditionnellement plus de trois personnes.

La Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED) a ajouté que le PIB de l'enclave s'était contracté de 4,5 % au cours des neuf premiers mois de 2023, mais que l'agression israélienne avait accéléré ce déclin à 24 %.

Avec beaucoup d'optimisme et une croissance de 10 % par an, "ce n'est qu'en 2035 que les niveaux économiques de 2006, lorsqu'Israël a imposé un blocus à la région après l'arrivée au pouvoir du Hamas, seront atteints", prédit la CNUCED.

Selon la CnuCED, "plus de deux millions de personnes confinées dans l'une des zones les plus densément peuplées du monde ont souffert d'un accès insuffisant à l'eau potable et aux égouts et d'un approvisionnement sporadique en électricité", un déficit aujourd'hui démultiplié.

Conformément à ce rapport publié par Prensa Latina/Al Mayadeen, la bande de Gaza devrait également connaître un recul de 16 ans des valeurs de l'indice de développement humain dans le scénario le moins touché, et un recul de 19 ans dans le scénario le plus touché par les attaques.

Rien que du 7 octobre au 12 décembre de l'année dernière, plus de 18 700 Palestiniens, pour la plupart des civils, dont quelque 7 000 enfants, ont péri dans la bande de Gaza au fur et à mesure que progressait le plan de génocide sioniste utilisant des obus au phosphore blanc et des bombes à cartouches.

Tel-Aviv a même menacé d'utiliser l'arme nucléaire en cas de besoin, ce que les observateurs ont considéré comme un ballon d'essai lancé pour effrayer la sous-région du Levant et éviter toute fraternisation avec le Hamas.

Néanmoins, des groupes antisionistes armés au Liban, en Irak et au Yémen démontrent par des actions concrètes leur solidarité avec le Mouvement de la résistance islamique, qui n'est pas non plus à l'abri de l'admiration politique internationale.

La doctrine d'extermination pratiquée par Tel-Aviv ne sert pas les intérêts qui cherchent à maintenir soumis les honorables peuples arabes, prêts à surmonter les pièges, comme en témoignent les manifestations de rue sur la rive occidentale du Jourdain.

La Cisjordanie - où près de 500 Palestiniens ont été tués cette année - souffre quotidiennement des excès de l'armée et des colons israéliens, usurpateurs paramilitaires de ces terres arabes, qui s'en emparent par la force et la terreur comme à l'époque de la Nakba.

Au cours du premier semestre 2023, Tel-Aviv a approuvé la construction de 12 855 à 13 000 logements pour ces personnes dans les zones occupées ; plus de 600 000 d'entre elles vivent depuis 1967 dans quelque 140 colonies situées dans des zones dépossédées de la Cisjordanie et de Jérusalem-Est, qui sont elles aussi le théâtre d'un génocide.

#Bande de Gaza #Israël #Moyen-Orient #Occupation israélienne #PALESTINE

Ont contribué à cet article :

Amelia Roque

Rédactrice spéciale Prensa Latina

Laura Esquivel

Rédactrice Web Prensa Latina

Oscar Bravo

Rédacteur en chef Afrique et Moyen-Orient

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/exclusivas/352885-scanner-geopolitique-et-trahison-la-douloureuse-experience-palestinienne-ii-fin-photos-video>



Radio Habana Cuba